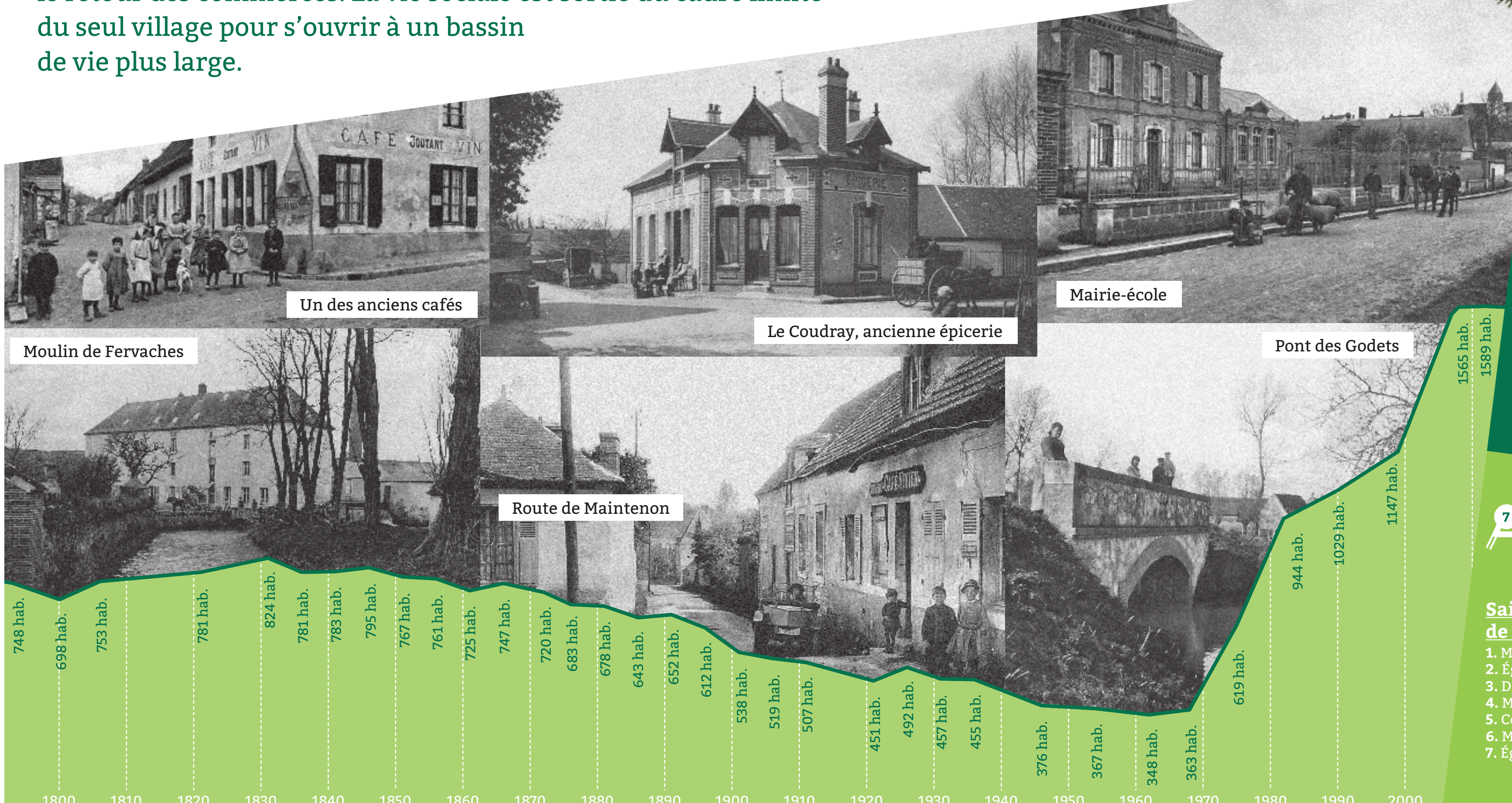


UN VILLAGE AU CADRE DE VIE AGRÉABLE

Saint-Martin de Nigelles a évolué au rythme des grandes mutations sociales qui touchent la société rurale depuis les 150 dernières années : exode rurale, décentralisation, prix de l'immobilier, recherche d'un cadre de vie, proximité de Paris. Après une diminution progressive jusqu'en 1960, la population de la commune a considérablement augmenté. Toutefois, cette nouvelle population n'a pas entraîné le retour des commerces. La vie sociale est sortie du cadre limité du seul village pour s'ouvrir à un bassin de vie plus large.



La courbe démographique décroît brutalement autour des années 1880 avant d'amorcer une forte croissance à partir des années 1960. Le déclin correspond au désenclavement des campagnes lié en partie à l'apparition du chemin de fer. Le sursaut démographique correspond aux lois de décentralisation des années 1960 qui attirent de nouveaux habitants à proximité du lieu de travail mais aussi à la pression foncière de l'Île-de-France, toute proche. La population recherche un meilleur cadre de vie mais aussi des prix immobiliers plus concurrentiels.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Un Saint homme et une plante
Le nom de la commune aurait pour origine le nom d'une plante, la nigelle de Damas. C'est vers 1300, après la construction de l'église dédiée à saint Martin évêque de Tours, que l'on ajouta « Saint-Martin », ce qui a donné Saint-Martin de Nigelles.

La mairie-école de Saint-Martin de Nigelles témoigne de la grande période de construction qui toucha les villages dans la seconde moitié du 19^e siècle
L'école était composée de deux classes, d'un côté les garçons, de l'autre les filles, conformément au précepte de non mixité. Seuls les villages de moins de 500 habitants étaient exemptés de cette règle. Lors de la construction de la mairie-école, en 1884, la commune fut donc contrainte de construire deux classes.

Le spectaculaire accroissement de la population du village a nécessité la construction de nouvelles classes pour les primaires puis d'une nouvelle école maternelle en 2012.

Les habitants de Saint-Martin de Nigelles sont les nigelloises et les nigellois.



Saint-Martin de Nigelles

1. Mairie
2. Église Saint-Martin
3. Drouette
4. Moulin de la Perruche
5. Côte du Bois d'Olivet
6. Moulin de Nigelles et Four à pain
7. Églancourt



Parcours de 7 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

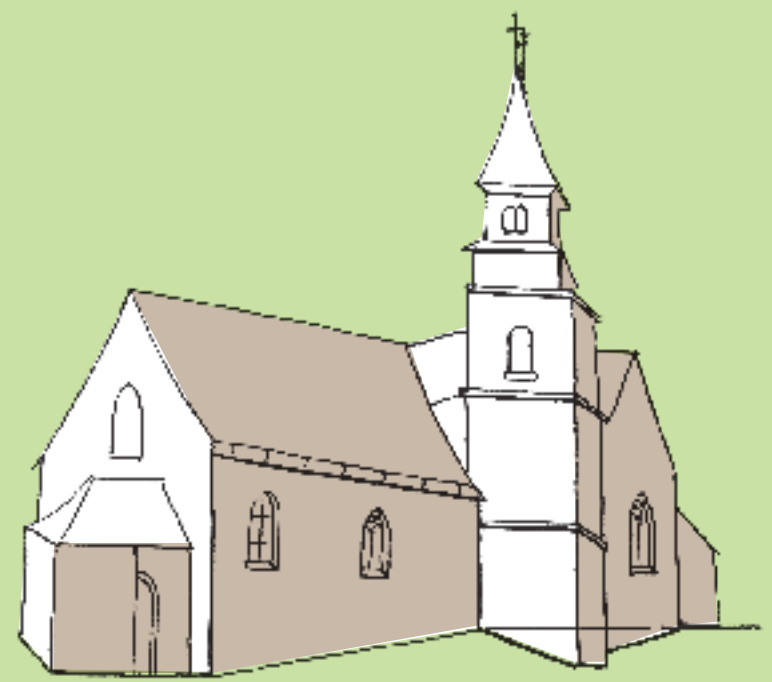
ÉGLISE SAINT-MARTIN

Édifiées au 13^e siècle, les fondations de l'église Saint-Martin recouvrent un édifice antérieur dont l'actuelle sacristie faisait probablement partie. À l'instar des nombreuses églises d'Eure-et-Loir, elle fut remaniée à plusieurs reprises jusqu'au 19^e siècle, notamment suite un incendie lors de la guerre de 100 ans. C'est la raison pour laquelle elle présente une diversité de style et de matériaux. Construite en grès, extrait des nombreuses carrières aux alentours, l'église est représentative des églises de la région.

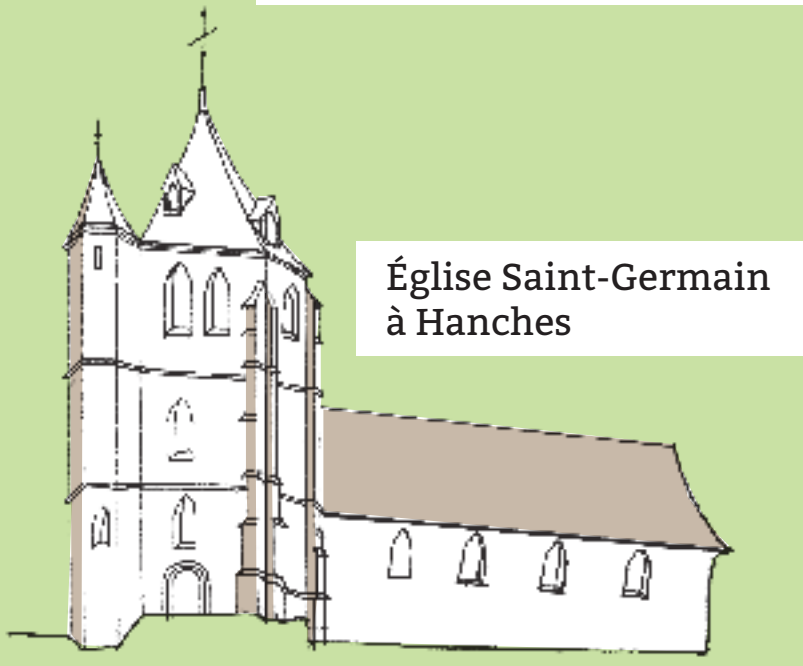
La tour-clocher fut construite au 16^e siècle.



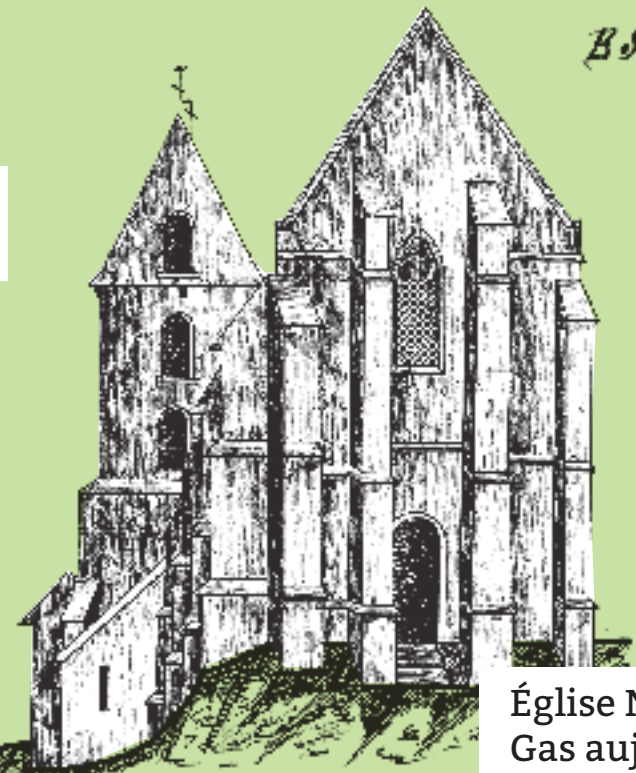
Église Saint-Pierre à Épernon



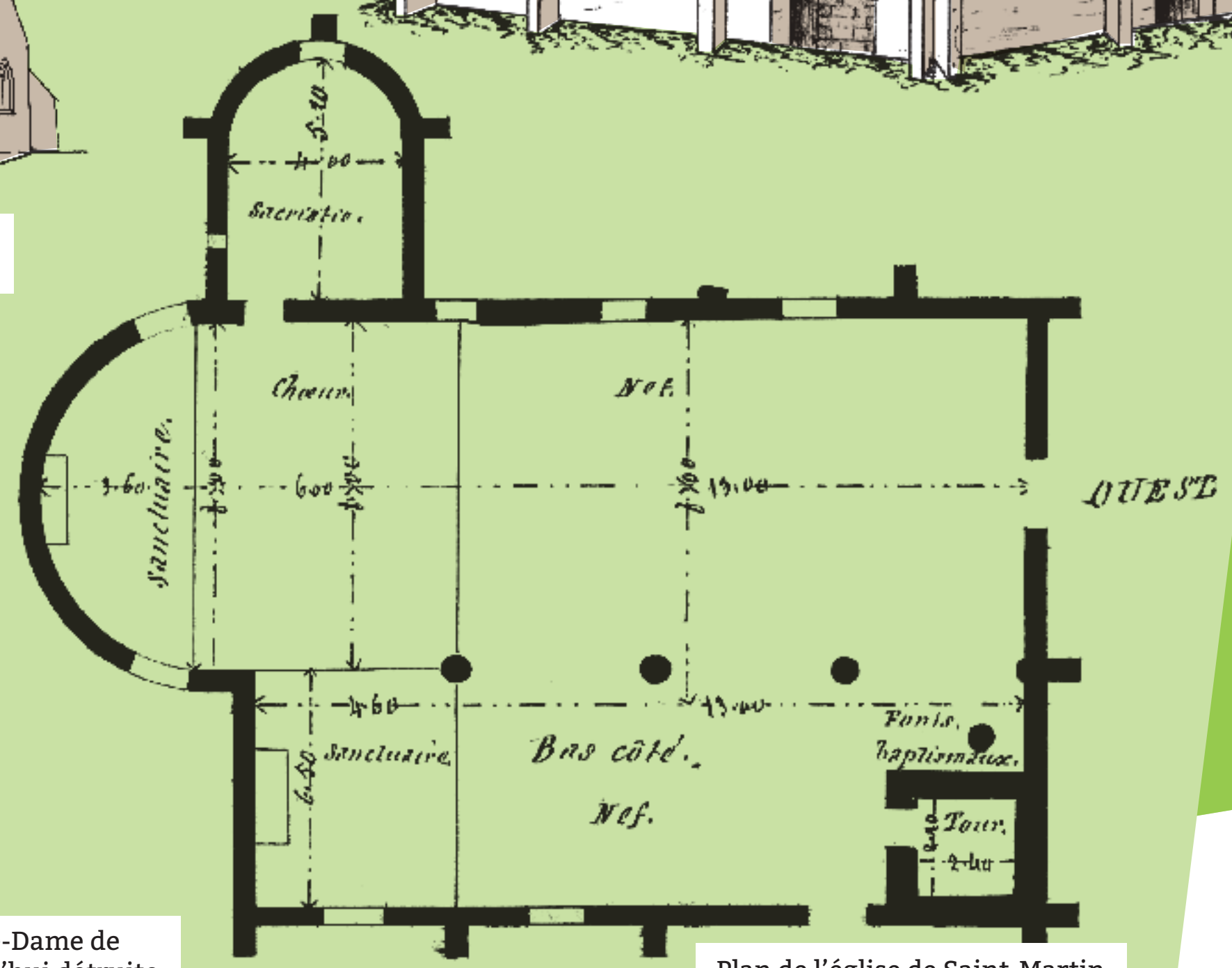
Église Saint-Pierre à Droue-sur-Drouette



Église Saint-Germain à Hanches



Église Notre-Dame de Gas aujourd'hui détruite



Plan de l'église de Saint-Martin

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les matériaux et leur région
Inutile de parcourir de grandes distances pour trouver des églises mettant en œuvre d'autres matériaux que le grès. La variété des roches extraites du sous-sol des régions géologiques d'Eure-et-Loir marque particulièrement le paysage monumental du territoire. Elle donne aux églises des couleurs très caractéristiques : grès dans la région d'Épernon, pierres calcaires en Beauce et à Chartres, grison dans le Perche.



À l'intérieur de l'église
Les vitraux, de couleurs flamboyantes datent du 19^e siècle. Six dalles funéraires, scellées dans le mur à gauche de l'entrée sont une curiosité architecturale.



Saint-Martin de Nigelles

1. Mairie
2. Église Saint-Martin
3. Drouette
4. Moulin de la Perruche
5. Côte du Bois d'Olivet
6. Moulin de Nigelles et Four à pain
7. Églancourt

Parcours de 7 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

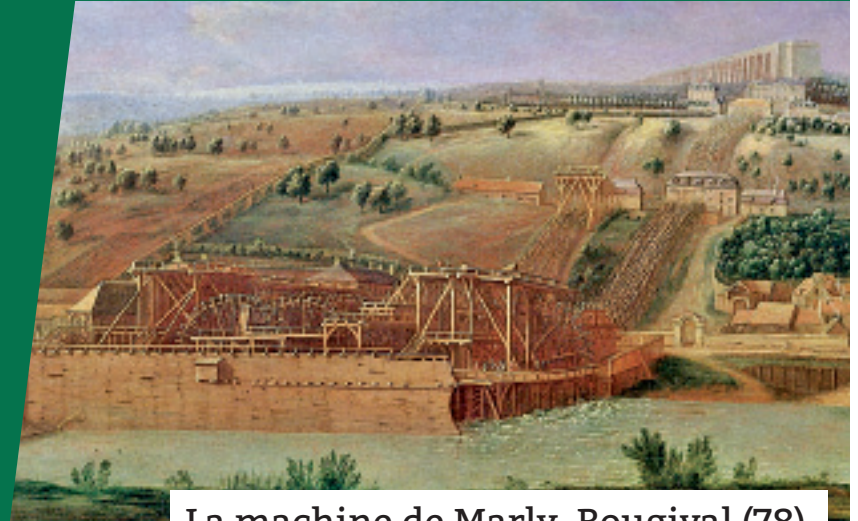
LA DROUETTE, UNE RIVIÈRE DOMPTÉE PAR L'HOMME

Biefs, déversoirs, seuils, vannes, la Drouette, comme de très nombreuses rivières de France, a été apprivoisée et aménagée, depuis le Moyen-âge, afin d'y installer des moulins ou toutes industries ayant besoin d'une énergie mécanique naturelle : la force hydraulique. Ces nombreux aménagements, souvent délaissés, constituent cependant un patrimoine identitaire non négligeable, en plus du rôle crucial qu'ils jouent dans la régulation des rivières et le maintien de l'écosystème.



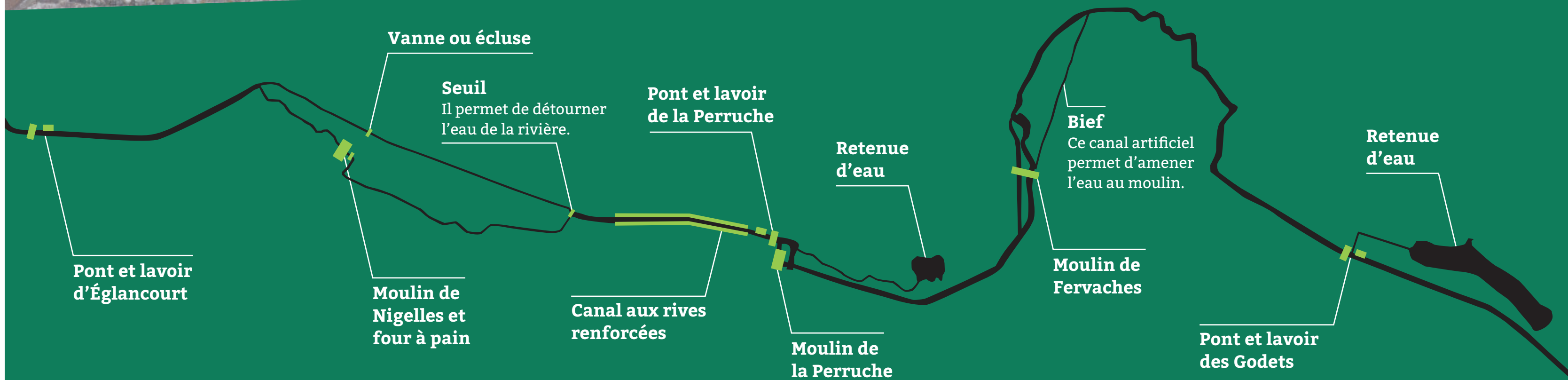
LE SAVIEZ-VOUS ?

L'aqueduc de Maintenon ou les caprices d'un roi
Versailles manque d'eau pour alimenter fontaines et bassins dont le roi Louis XIV raffole. Aussi, il demande à ses ministres de trouver des solutions. C'est ainsi que Colbert met au point la prodigieuse et très bruyante machine de Marly dont les résultats sont assez décevants.



La machine de Marly, Bougival (78)

Vauban propose alors un projet titanesque : conduire les eaux de l'Eure depuis Pontgouin, en Eure-et-Loir, jusqu'à Versailles au moyen d'un canal long de 80 kilomètres. La construction de ces ouvrages a imposé l'aménagement de la Drouette afin de transporter les pierres plus rapidement.



Saint-Martin de Nigelles

1. Mairie
2. Église Saint-Martin
3. Drouette
4. Moulin de la Perruche
5. Côte du Bois d'Olivet
6. Moulin de Nigelles et Four à pain
7. Églancourt



Parcours de 7 km



PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

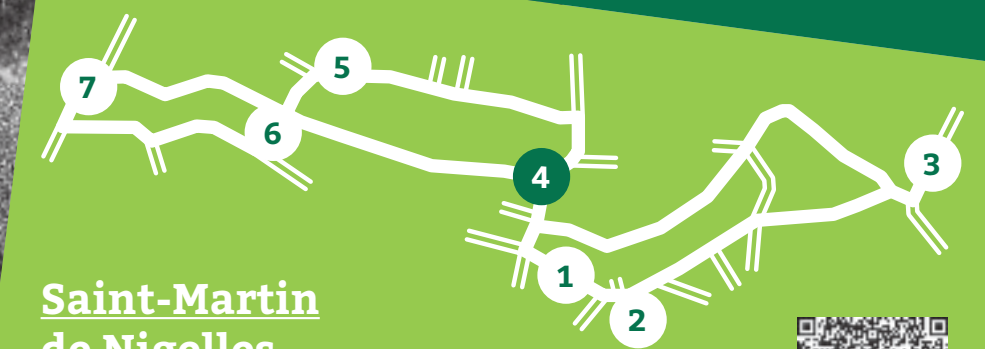
LA PERRUCHE: MOULIN ET TRANSPORT FLUVIAL

L'accès à l'eau est indispensable à l'implantation d'une communauté humaine. Les archéologues ont trouvé de nombreuses traces d'occupation des bords des rivières par les sociétés préhistoriques. La présence de l'homme a persisté au cours des siècles. L'eau est utile à l'alimentation, canalisée pour fournir la force motrice aux moulins et utilisée pour l'hygiène publique grâce aux lavoirs. Mais on a oublié les considérables aménagements des réseaux hydrographiques pour le transport des marchandises. La régulation de la Drouette n'est pas naturelle, elle a été aménagée au 17^e siècle.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les moulins à eau sont apparus au cours de l'antiquité. Les plus anciens, toujours existants, remontent au Moyen-âge. C'est le cas du moulin de la Perruche qui date de cette époque. Ce dernier était un moulin de meunerie qui a essentiellement servi à produire de la farine. Son fonctionnement est basé sur une roue qui agit sur un mécanisme à engrenage en fonte. Celui-ci transmet l'énergie recueillie pour actionner trois meules en pierre, dites dormantes quand elles sont fixes ou tournantes lorsqu'elles sont en mouvement. L'ajustement de l'espace entre les meules permet de régler l'écrasement et ainsi la finesse de la mouture produite. Pour mémoire, on rappellera que les moulins à eau ont été utilisés pour de multiples usages pré-industriels, notamment pour moudre les céréales (usage principal), extraire les huiles des oléagineux, scier du bois, fouler les textiles (moulins à foulons), travailler les métaux (forges et marteau-pilon, notamment) ou encore pour fabriquer de la pâte à papier. C'est au 17^e et 18^e siècle que leur activité a été la plus florissante, constituant un tremplin vers l'ère industrielle.



Saint-Martin de Nigelles

1. Mairie
2. Église Saint-Martin
3. Drouette
4. Moulin de la Perruche
5. Côte du Bois d'Olivet
6. Moulin de Nigelles et Four à pain
7. Eglancourt



Parcours de 7 km

PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette

UN PATCHWORK D'ACTIVITÉS

L'apparente banalité de ce paysage champêtre livre à l'observateur attentif les différentes strates des politiques d'aménagement du territoire, les équipements ruraux et l'évolution des pratiques agricoles... Il suffit d'ouvrir les yeux pour observer la manière dont l'homme a apprivoisé la nature et comment celle-ci s'est adaptée et a parfois reconquis les espaces délaissés.

Entre 1919 et 1932, l'électrification a permis de compenser la disparition de la main d'œuvre dans les exploitations agricoles, a fourni la lumière dans l'habitat et a alimenté les moteurs électriques dans les exploitations.

Les bois et bosquets étaient naguère indispensables pour fournir du bois de construction. Ils sont encore utilisés pour se chauffer et restent le refuge privilégié de nombreuses espèces animales dont le gros gibier.

Les grandes monocultures sont favorisées par « l'openfield », champs ouverts. Depuis le Moyen-âge, elles restent ouvertes pour laisser paître les moutons qui enrichissent naturellement le sol.

L'élevage et le pâturage sont réservés aux terres les plus ingrates qui ne sont pas propices à la culture.

Au fond de la vallée, une petite industrie locale profite de la force hydraulique tandis que les habitations bénéficient de la proximité de l'eau indispensable à l'établissement d'une communauté villageoise.

Les herbes qui s'épanouissent aux abords des chemins abritent une très riche biodiversité d'insectes.

Les routes et chemins : paradoxalement plus le village s'est trouvé confiné dans sa fonction agricole et résidentielle, plus les échanges entre l'agriculture et l'industrie, le lieu de travail et la résidence se sont accrus... Le maillage des chemins ruraux fut largement bouleversé et rationalisé lors des grands travaux de remembrements, entrepris en Eure-et-Loir dès le début des années 1940.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les vallées de l'Eure et ses affluents qui contrastent avec le grand plateau beauceron ont connu une urbanisation rapide en raison de la proximité de la région parisienne et de l'excellence de sa desserte ferroviaire en amont comme en aval...

La commune de Saint-Martin de Nigelles, en conservant ses espaces agricoles, ses champs, ses prairies, ses bois, a su préserver son cadre de vie et se prémunir du continuum bâti caractérisé par de vastes zones pavillonnaires.

Aujourd'hui, le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) permet de définir l'utilisation du sol et de préserver l'usage agricole. Il participe à protéger ces paysages champêtres des vallées.



Saint-Martin de Nigelles

1. Mairie
2. Église Saint-Martin
3. Drouette
4. Moulin de la Perruche
5. Côte du Bois d'Olivet
6. Moulin de Nigelles et Four à pain
7. Églancourt



Parcours de 7 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

UNE MOSAÏQUE DE PAYSAGES

Étalé entre les vastes plaines de Beauce et les vallées affluentes de l'Eure, parfois encaissé parfois culminant, le village de Saint-Martin de Nigelles présente une synthèse des paysages de ce territoire. Hydrologie, typologie et géologie ont joué un rôle majeur dans l'organisation des activités humaines qui s'y sont implantées depuis la préhistoire.



En hauteur, les grandes plaines de la Beauce sont parfaitement adaptées à la culture des céréales; ce qui constitue une grande richesse naturelle et économique.



Les coteaux arides et calcicoles accueillent souvent des élevages de moutons qui étaient utilisés pour l'amendement des sols.



Rabotés par l'activité humaine, les nombreux bois et taillis évoquent les vestiges morcelés de la grande forêt des carnutes qui formait un seul et même massif avec la forêt de Rambouillet et de Dreux.



Espaces négligés et ignorés, les bordures des chemins sont de véritables niches écologiques qui accueillent de très nombreux insectes pollinisateurs utiles à la biodiversité et autant de plantes sauvages qui agrémentent le plaisir de la promenade.



Au plus bas, le long de la rivière, un paysage caractéristique des fonds de vallée: rivière ou ru bordés d'arbres, prairies humides ou pâturages parfaitement adaptés à l'élevage bovin, puis les premières rangées d'habitations...

Commune de Saint-Martin de Nigelles plan d'ensemble, 1868

LE SAVIEZ-VOUS?

Les moulins marqueurs du paysage

Les moulins ont considérablement modifié les paysages des vallées européennes au fil des siècles. Certaines rivières comptent un moulin tous les kilomètres, ce qui crée autant de paliers successifs.

25 moulins

A la fin du 11^e siècle, on pouvait compter 25 moulins le long de la Drouette. Ils étaient construits par les seigneurs qui en confiaient l'exploitation à des meuniers.

Four à pain de Nigelles

Avant la Révolution, des fours particuliers étaient utilisés ils coexistaient avec des fours communautaires de village puis à partir du Premier Empire avec des fours communaux. Lorsqu'ils faisaient cuire leur pain dans un four commun, les villageois y apposaient une marque de propriété ou un signe de reconnaissance. La cuisson était hebdomadaire. Seules les grandes fermes disposaient d'un four particulier.



Saint-Martin de Nigelles

1. Mairie
2. Église Saint-Martin
3. Drouette
4. Moulin de la Perruche
5. Côte du Bois d'Olivet
6. Moulin de Nigelles et Four à pain
7. Églancourt

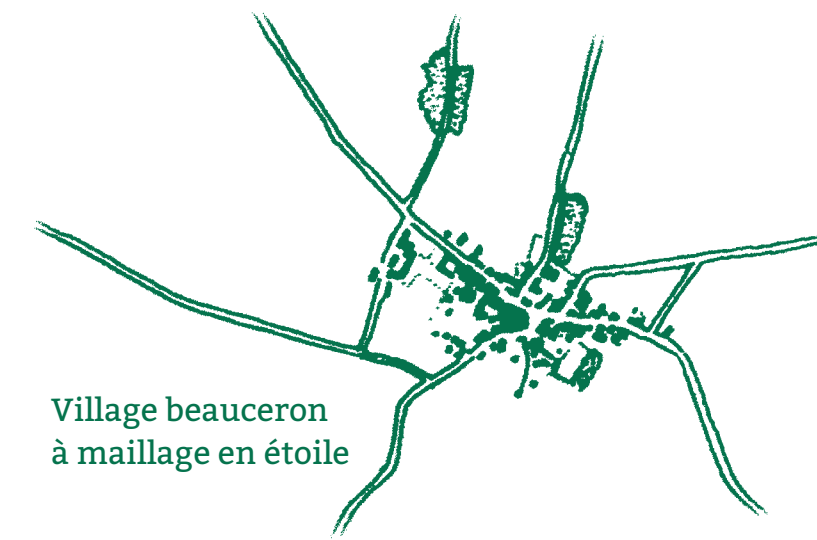


Parcours de 7 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

ÉGLANCOURT: UN DES 17 HAMEAUX

La répartition de l'habitat sur la commune de Saint-Martin de Nigelles se distingue de la plupart des villages d'Eure-et-Loir. La majorité d'entre eux est organisée selon le principe des villages-rue ou des village en étoile. Ici, l'habitat est dispersé : les maisons et les fermes sont réparties entre 17 hameaux aux tailles inégales. Cet éclatement a eu un impact sur le maillage du réseau très dense de rues, ruelles, chemins, nécessaire au déplacement des habitants.



Village beauceron à maillage en étoile



Village-rue typique des vallées de l'Eure et de la Drouette

LE SAVIEZ-VOUS?

Tandis que la majorité des villages beaucerons s'installent à la croisée des routes formant un maillage en étoile caractéristique, les villages de la vallée de l'Eure et de ses affluents s'organisent plutôt autour d'une rue principale. On les appelle les villages-rues. Saint-Martin de Nigelles participe de l'un et de l'autre. Les nombreux hameaux qui le composent l'assimilent toutefois à un habitat dispersé propre aux régions bocagères du Perche.

À la liste des hameaux ou lieux-dits qui, depuis des siècles ont participé à l'évolution de notre commune, il faut ajouter des hameaux qui se sont créés au milieu des années 1970 : Le Bois d'Olivet, Le Clos des Coudray et L'Orée de Saint-Martin.



Saint-Martin de Nigelles

1. Mairie
2. Église Saint-Martin
3. Drouette
4. Moulin de la Perruche
5. Côte du Bois d'Olivet
6. Moulin de Nigelles et Four à pain
7. Églancourt



Parcours de 7 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

Châtillon : ancienne ferme fortifiée qui, aux environs de 1300, appartenait au Chapitre de Chartres.

Le Clos des Champs : appelé Gobienne à sa création, un nouveau nom lui a été donné afin de le différencier de la même appellation utilisée par la commune voisine de Villiers-le-Morhier.

Églancourt : fondé par un saxon d'origine « honroc », au 8^e siècle il était la possession de l'abbaye de Saint-Germain des Prés.

Le Coudray : ce hameau mentionné dans un « aveu » de 1497 comportait une bande de terre plantée de coudriers.

La Villeneuve : anciennement fief de messire Simon de la Ville-Neuve.

Nigelles : ce hameau constituait dans les temps anciens le chef lieu du territoire.

Les Grands Coudray : cette appellation correspond à un nom local.

Paradis : lieu-dit où se situait naguère la maison de plaisance des seigneurs de Nigelles.

Puits mignon : initialement, il y avait un puits auquel venait se ravitailler les habitants.

Ponthean : ce n'est pas un hameau mais un fief qui était rattaché à Ponceaux. Ce terme signifie « grand pont » et englobait le moulin de Saint-Martin de Nigelles appelé « Moulin de la Perruche ».

Le Bois d'Olivet : ce nom correspond au nom du lieu-dit sur lequel il a été construit.

Les Godets : nom de la famille qui l'avait fondé.

Les Saulx ou le Saulx : l'étymologie du mot latin « salix » signifie « saule ».

Fervaches : d'anciens titres mentionnent ce lieu comme « marché aux vaches et aux bovins ».

Ponceaux : dans plusieurs documents anciens, ce hameau a été appelé « poncelli » ou « ponceaux ». Ceci confirmerait qu'à cette époque et à cet endroit existait un petit pont qui enjambait la Drouette (« ponceau » signifie pont de petite importance d'une seule arche).

L'Orée de Saint-Martin : lotissement rattaché à Ouencé.

Ouencé : au Moyen-âge on appelait « ouence » une redevance adjudgée en criée publique. Celle-ci était payée par l'exploitant d'une terre appartenant au seigneur

Plan cadastral parcellaire de la commune de Saint-Martin de Nigelles, 1834

